WHT FRANCE E-NEWSLETTER

#10
Saison 2014-2015

Apprendre l'anglais par le théâtre

DANS CE NUMERO :

Editorial	1
Expérimenter et créer des liens	1
2015, une année riche	2
Citation de S. Toye	2
Interview: Andrew Farish	3
Traduction citation	3
Transcription Interview A. Farish	4 - 5
LPR Darche	5-6
The Princess and the Soldier	7
A Slap in the Face	8
The Merchant of Venice	9 - 10
Oliver Twist	10
Rallye 3ème-2nde	11
Jeux	12-13
La saison prochaine	13
Partenaires	13
Traduction Interview A. Farish	14
Solution des jeux	15
Expositions	16
Contact	16

EDITORIAL

XAVIER PARISOT

Le tourbillon de la vie

Voici donc la dixième édition de notre e-newsletter ! Pas question, bien sûr, de déployer le grand jeu des célébrations et des cérémonies, ce n'est pas un jubilé, mais tout de même : White Horse Theatre France entame sa cinquième année d'existence.

Quatre saisons se sont donc écoulées, marquées, me semble-t-il, par la fidélité. Celle, d'abord, des membres de l'association, toujours plus actifs et créatifs, et qu'il faut ici remercier et féliciter. Celle, aussi, des partenaires qui s'investissent à nos côtés, dans un contexte parfois peu propice. Fidélité de certains acteurs que nous avons le plaisir de retrouver sur scène ou pour concevoir de nouveaux projets. La fidélité, c'est encore celle des spectateurs : les établissements qui réservent au plus tôt leur prochain spectacle, les anciens élèves qui assistent aux représentations tout public, les gens parfois anonymes que l'on reconnaît dans le public, les parents qui font le succès incontestable des pièces pour les petits et de leur tea time… Et pour finir, l'association elle-même reste fidèle à ses statuts, toujours motivée par la passion des langues.

On pensera peut-être que White Horse Theatre France a atteint un rythme de croisière… Voire ! Car si la navigation est plaisante, elle est aussi animée, et la lecture de cette e-newsletter devrait vous entraîner dans un véritable tourbillon. C'est que la fidélité n'interdit pas de vivre des expériences (dans le cadre de nos activités, s'entend), et WHTF continue par exemple à s'ouvrir aux autres langues, à développer des projets ambitieux, montés en plusieurs mois avec de multiples intervenants, à proposer des expositions riches et interactives… Évidemment, cette dixième lettre accentue cette impression, parce qu'elle couvre toute l'année écoulée. Mais du même coup, elle montre bien l'énergie et le dynamisme de notre association et nous sommes impatients de reprendre le large après l'escale estivale.

EXPÉRIMENTER ET CRÉER DES LIENS

Au gré des saisons et de l'évolution de notre association, nous nous apercevons que deux choses essentielles se dégagent de nos actions.

Tout d'abord, elles permettent d'expérimenter. Il ne s'agit pas seulement de nous, association. Les gens qui bénéficient de nos actions expériementent aussi.

En effet, chaque année nous ttons en place de nouveaux projets. Ils sont plein d'enseignements. Les situations authentiques se multiplient. Elles permettent d'aborder tous types de thèmes : la société de consommation, la violence et la discrimination, l'environnement, le divorce, la tolérance, pour n'en citer que quelques uns.

Nos actions sont aussi enrichies par le travail avec des intervenants d'horizons divers : percussionniste et judokas sur le projet *Us and Them*, par exemple, ou musiciens qui ont donné un concert avant la représentation de *The Merchant of Venice*. Suite page 6

2015 – UNE ANNÉE RICHE

Quatre pièces, 5 ateliers, 2 expositions, visibles en 3 lieux, un concert, Tea-time, MCEs, Lecture-discussion, liaison 3ème-2nde, création de spectacle, Journées du Théâtre en Langues Étrangères, Mois du théâtre. Près de 800 participants ou spectateurs. Indeed, l'année 2015 a été riche pour WHT France.

Mois par mois :

Juillet-Août-Septembre: préparation de documents pédagogiques ;
Novembre : présentation aux écoles ;
Janvier-Février : préparation des élèves du 1er degré (1) ; représentations pour les enfants : *The Princess and the Soldier* (2) ;
Tea-time (6) ;
Mars : exposition «Aspects Culturels du XVIème Siècle» (7) ; Lecture-discussion sur *The Merchant of Venice* (8) ; Concert de l'Atelier des Musiques Anciennes ; Représentations tout public *The Merchant of Venice ;* Atelier *Promised Land* au LPR Darche
Avril : Représentation-débat *Promised Land* ;
Mai : Exposition «Découvrir WHT France» ;
Représentation tout public d'*Oliver Twist* (9) ;
Représentation d'*Us and Them* par les élèves du LPR Darche (3)

1

2

3

4

5

6

7

8

9

CITATION - SAMUEL TOYE

Samuel Toye est un acteur qui a travaillé pour White Horse Theatre en 2013-2014. Il jouait les pièces pour le 1er degré* The Mice in the Clock *et* The Ice Queen*, avec Emma Longthorne que nous connaissons bien. Voici ce qu'il écrivait sur Facebook à son retour du Japon et de Chine où la tournée WHT s'était exportée.

«After not using Facebook for 2 months, I'm back from Japan and China enjoying a bacon and egg sandwich and now back on the radar. Had such an amazing time, seeing so many different and exciting things. (…) Very lucky to watch some Kabuki in Tokyo and Peking Opera in Beijing. (…) The shows were a big success, and I learnt that **no matter where you go around the world children are the same. It was so nice to see the Japanese and Chinese children laughing and being drawn into the shows.**

Suite page 3

INTERVIEW – ANDREW FARISH

A ndrew Farish est metteur en scène pour le White Horse Theatre. Lors de la première des pièces de la tournée de la troupe dans l'académie de Lille, il a répondu à nos questions.

Les pièces au répertoire de son groupe : *My Cousin Charles* et *A Slap in the Face* étaient aussi au programme du groupe en tournée en Lorraine en mars. Par contre, la pièce de niveau avancé était *Teechers*, de John Godber et non *The Merchant of Venice*.
À noter qu'à l'époque où il a fait cette interview, il n'avait pas encore commencé à travailler sur *Oliver Twist*, *We Love Gary* et *A Weasel in the Sack*, c'est la raison pour laquelle il ne mentionne pas ces pièces.

parts 1-3 Interview complète

part 1 1ère partie : Is it an advantage or drawback to see productions of a play before staging it?

part 2 2ème partie : Do you find it more difficult to stage plays for non-native English speakers?

part 3 3ème partie : Can you use your experience as a teacher to stage a play like *Teechers*?

Pour voir les vidéos, cliquez sur les liens **part** .
Pour lire la transcription de l'interview, voir pages 4 et 5.Pour lire la traduction de l'interview, voir page 14

CITATION DE SAMUEL TOYE - SUITE ET TRADUCTION

Really shows the power of theatre and how it can effect a non-English speaking audience. Sad to say goodbye to Mr and Mrs Mouse and The Ice Queen, but also excited to see what else is in store for me. Good luck to **Emma Longthorne** for her next adventure and tour.»

Traduction

De retour sur Facebook après deux mois, je reviens du Japon et de Chine. Dégustant un sandwich oeufs/bacon, je suis de retour sur le radar. C'était un moment incroyable, il y avait tant de choses différentes à voir (...) Beaucoup de chance d'assister à une pièce Kabuki à Toyo et à l'Opéra de Peking à Beijing (...) Les pièces ont eu du succès et j'ai appris que peu importe où on se trouve dans le monde, les enfants sont les mêmes. C'était sympa de voir les petits Japonais et Chinois rire et être pris par l'histoire des pièces. **Cela montre vraiment la puissance du théâtre et comment cela peut toucher un auditoire dont l'anglais n'est pas la langue maternelle.** C'était triste de dire au revoir à Mr et Mme Mouse et à The Ice Queen, mais c'est aussi très excitant de voir ce que l'avenir me réserve. Bonne chance à **Emma Longthorne** pour sa future aventure et sa tournée.»

Emma Longthorne et Samuel Toye dans The Mice in the Clock, *lors de leur tournée au Japon, fin 2014*

TRANSCRIPTION – ANDREW FARISH

WHT France: *Is it an advantage or a drawback to see productions of a play before staging it?*

Andrew Farish: Sometimes it's an advantage to see productions of a play, with reference to A Slap in the Face and My Cousin Charles, I'd already seen two productions before, so I'd no choice there, and then I saw a third production, the most recent production before my own. It was definitely an advantage because I saw some ideas I'd like to develop in my own way and some others I didn't particularly want to. In relation to A Slap in the Face which I'd never seen before, I already had some strong ideas for my own production. So when I saw the recent production for White Horse, I suppose it was useful in as much as I, as well as having a job to do, to help that company of actors I was watching and support them with their production. It was also an opportunity for me to think about the ideas that I'd formulated on my own before seeing those in their shows.

So it was definitely an advantage. In general, though, I don't like to see, I'd rather not see productions of the plays that I'm going to direct. I try to advise actors, if there's a film version, of say, I don't know, of The Glass Menagerie or Romeo and Juliet, to avoid them… But then it's impossible to avoid Shakespeare a lot of the time…

So just to come with some fresh ideas, I think it's important as a director, but also if you're an actor as well, it's important that it's your production, that you're not trying to copy anybody else, even though you might see ideas you would like to develop in your own way, like I'd done before with My Cousin Charles.

So there's no one hard and fast answer to either in general or specifically in relation to the coproductions that are touring.

Christin Lynn and Joseph Philpotts in My Cousin Charles

WHT France: *Do you find it more difficult to stage plays for non-native English speakers?*

Andrew Farish: Regarding making allowances creatively for a non-English- speaking audience, I don't find it a limitation at all. It's just something, if you are a theatre director you have to focus your efforts in developing the production on the audience that you think is going to see it. So when I was a drama teacher, that might be an audience of other students, their friends and their parents so that was always in my mind then. If I were lucky enough to direct the National Theatre, I'd think what kind of an audience is coming, what will connect with them, what can they relate to. So it's part of the job really. With the schools audience at that particular age, it focuses you in a particular way. It doesn't preclude being innovative. There are constraints in terms of what sort of… we don't need lighting there's no lighting in schools, so you don't have to worry about lighting [smiles], so that's gone.

Christine Lynn, James Bunyon and Joseph Philpotts in A Slap in the Face

Of course the actors have to deal with a variety of different spaces on a daily basis: whether small, wide, long, echoey, intimate…

So developing a production that can work in a range of different spaces is a challenge. You have different considerations and I don't feel that it's restrictive at all. And quite often, I find the texts themselves are enough of a challenge to feel that there's innovation possible there.

Whether it's Peter's plays or whether it's a Shakespeare play or Tennessee Williams' or whatever, there's always possibility for being inventive and telling the story in a way that is fresh for a new audience.

And what is great about making theatre for teen-age audiences, I would argue that they will let you know, you will know if they are bored. You also know if they have enjoyed it. So I'd say they are quite a descerning , shall we say, audience. They know what they like and what they don't like. One thing they do have is, having taught people that age as well, is that they have an open mind. So I try to exploit that.

WHT France: *Can you use your experience as a teacher to stage a play like* Teechers*?*

Andrew Farish: I was a drama teacher in London for thirteen years. So in a way, in some ways, the experiences of Jeff Nixon, a teacher, the main teacher character, I can relate to a lot. I had some of the same experiences but I had also very different experiences. What remains the same, I think, which makes the play relevant still and still very popular is… well it's many things. How disadvantaged young people are not served sufficiently or effectively

TRANSCRIPTION — ANDREW FARISH — CONTINUED

enough by the English education system. And also how teachers are stifled, particularly within the creative arts by the kind of over-riding culture whereby maths, science are given much prominence and arts subjects are second class or worse.
But the other thing that's important about Teechers which I think also affects you as a teacher is when you're a teacher, you want to be able to teach, you want to be able to enable students to develop themselves and you want each student to have an equal opportunity to do that.
What is clear to me, within education is that in England it is very difficult and sometimes impossible. I found that as a teacher and Nixon finds that in the play Teechers.
The problem for him or the dilemma for Nixon, which I think some teachers do find is that they can't do that because, ... for a wide range of reasons. They end up finding private education very attractive and will leave the state education sector to work with what appear to be more motivated students in schools which have more resources, more money because they are fee-paying schools.
Yes, I can relate to a lot of his experiences. I can relate to how students behave, and how they got that kind of raw positive energy and that sense of adventure, wanting to learn but also how through maybe their home circumstances
or other disadvantages outside the school, they don't get the opportunities to develop those talents, I suppose.
So I regard it as quite a political play in that respect.
For our tour, I had to cut it down to 90 minutes or less which I did a bit of before rehearsals began. Then during rehearsals, without planning this at all, with the actors, as we rehearsed through the play, we took away what was extraneous to the central stories and the central themes:
-Nixon and his desire to be a good teacher against the system that is stopping him and the students themselves who have a desire to develop themselves and to learn with the same obstacle.
I like to think that what we have now is a production where it's about three students in particular and it's about one teacher even though they play other characters.
I think it was quite a political play to begin with, but's it's even more so. It's a bit depressing in that sense. it's a very down-be ending. Nothing's changed really•

James Bunyon, Emily Clayton, Joseph Philpotts and Christine Lynn in Teechers

LPR DARCHE - PROJET POUR LUTTER CONTRE LA VIOLENCE

Ecrit en 2014, le projet LPR Darche avait pour but de faire plancher les élèves sur les thèmes de la violence, de la discrimination et de l'intolérance. Avec ces thèmes comme fil conducteur, plusieurs équipes ont été montées : l'une, constituée de 12 élèves de 1ère, a présenté *Promised Land*, une pièce sur la discrimination et l'intolérance, au travers de quelques saynètes, qui ont mené à un débat avec les élèves de 2nde et de terminale. Plusieurs autres équipes ont monté *Us and Them* de David Campton, sur le thème de l'intolérance et de la violence. Une équipe d'acteurs, un groupe de percussionnistes, des élèves chargés des décors, une chorale et des judokas ont uni leurs efforts pour créer cette pièce. À l'orgine en anglais, WHT France l'a traduite afin d'en proposer une version bilingue.

Le planning du projet n'a pu commencer qu'à la rentrée de février 2015. En seulement trois mois, jonglant avec les stages, les vacances scolaires et les examens, intervenants de WHT France, enseignants et élèves ont travaillé lors des ateliers artistiques, linguistiques et sportifs pour atteindre les objectifs fixés.

Le module *Promised Land* était concentré sur quelques semaines : en quatre ateliers, dont deux animés par Diana Jackson de la troupe du White Horse Theatre, les jeunes filles ont exploré les relations entre personnages, les sentiments et mis en scène des extraits, le tout en allemand et en anglais. Le 28 avril, elles ont présenté la pièce à travers deux scènes et trois tableaux. Ensuite, les spectateurs se sont vu distribuer un livret avec un questionnaire en français, qui a servi de base à un débat.
Un autre module avait pour but de faire réfléchir les élèves à la différence entre force et violence. Pour cela, nous avons fait appel à Gilles et Lydia Ottaviani, de JUDO 3 Frontières. Après une phase théorique où on a défini les termes force et violence, on a parlé de situations concrètes. Ensuite, les élèves ont improvisé des sketches à partir de ces situations et on a analysé la réaction des personnages. Enfin, ils ont eu une initiation au ju jitsu. Un autre groupe a pu bénéficier d'une initiation au judo.

28 avril 2015 — Module Promised Land

Suite page 6

LPR Darche, suite

Le module principal était la mise en scène de la pièce *Us and Them*. Elle raconte l'histoire de deux groupes, les A et les B. Le lieu et les personnages peuvent être une référence à de nombreuses situations. SéBastien Gérard, le metteur en scène, a choisi de situer l'histoire dans un cadre Western. Sous l'oeil d'un observateur neutre, un groupe de francophones arrive dans un lieu et décide de s'y installer. Un groupe d'anglophones arrive dans le même lieu au même moment et décide de s'y installer aussi. Les groupes dépêchent des porte-paroles et ils concluent un accord : ils se partagent la terre et construisent un mur pour séparer les deux camps. Au début tout va bien, mais très vite, chaque groupe s'interroge sur ce que font les autres. Ils imaginent le pire et la situation dégénère au point qu'on abat le mur pour attaquer l'autre camp. Du haut de son arbre, l'observateur — un Indien pour l'occasion — ne peut que constater que l'histoire se répète et qu'on a beau l'écrire, personne ne tire jamais de conclusion sur ce qui s'est passé.

La présentation de la pièce a eu lieu le 28 mai à Longlaville. Les élèves et les enseignants du LPR ont assisté à la première de la pièce, dans l'après-midi. Puis, l'équipe hôtellerie a préparé un buffet pour accueillir les spectateurs venus pour la représentation du soir. Plusieurs personnalités avaient fait le déplacement.
Le spectacle était enlevé, drôle, ponctué de chants et donnait matière à penser. Mais ce n'était que la partie émergée de l'iceberg. Le travail que la préparation demandait était tout aussi important que le produit fini. Quelques aspects du travail effectué en amont : la réflexion sur la violence et comment la désamorcer, l'appartenance à un groupe, la responsabilisation des élèves, le rapport différent avec l'autre, y compris avec l'équipe pédagogique et celle de la vie scolaire, le respect d'un cahier des charges, etc.
Tout le monde a retiré quelque chose de ce travail. Car ne nous y trompons pas, ce n'était pas une approche académique et traditionnelle, mais c'était tout de même du travail.
Il faut souligner l'accueil chaleureux de tous les membres du LPR Darche. Ils ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter chaque étape du travail, qu'ils fassent partie de l'encadrement, de l'équipe enseignante, de la vie scolaire et bien sûr un grand bravo aux élèves qui se sont investis dans le projet de si belle manière.

Nous sommes très fiers d'avoir participé à ce projet et nous espérons que les projets que nous avons pour 2016-2017 vont se concrétiser.

28 mai 2015* — Us and Them *de David Campton

Suite de la première page (Expérimenter et Créer des Liens)

Et pour permettre à tous de tester de nouvelles choses nos membres sont mis à contribution : grâce à leurs talents de pâtissiers et de ils préparent de délicieuses spécialités pour les soirées MCE ou pour le tea-time qui est organisé avant la représentation pour les enfants à Longwy.

Les participants aux actions aussi expérimentent. Quoi de plus normal qu'un élève qui apprend, même si c'est d'une manière innovante, au travers d'un atelier de techniques théâtrales ? Ce qui est plus rare et pourtant si efficace, c'est quand les stagiaires sont des enseignants qui ensuite pourront préparer leurs élèves à voir une pièce de théâtre.

L'autre valeur essentielle de nos actions est qu'elle permettent de créer des liens. La fidélité des spectateurs en est une preuve. Les parents emmènent leurs enfants voir une pièce, puis reviennent voir une pièce de niveau avancé ou intermédiaire. Une représentation ponctuelle devient, au fil des ans, un rendez-vous à ne pas manquer.
On pousse les choses un peu plus loin, lors de la venue d'une troupe dans notre région. Les membres de WHT France organisent une soirée MCE. Il s'agit pour eux de rencontrer les artistes et de leur faire goûter des spécialités françaises ou d'ailleurs. On ne peut imaginer mieux pour créer des liens. C'est un moment privilégié pour découvrir les hommes et femmes derrière les personnages.
Mais le plus fascinant, c'est qu'en participant aux ateliers pour préparer un spectacle, les étudiants construisent ensemble un projet et en tirent les bénéfices. Le vivre ensemble est facilité.

Voici deux raisons supplémentaires de poursuivre nos actions et d'élargir leur champ.

THE PRINCESS AND THE SOLDIER

Pièce de Peter Griffith, d'après *Le Briquet,* un conte d'Andersen. Mise en scène de Michael Dray

Sammie Amery et Tom Cuthbertson dans The Princess and the Soldier
Varize, Février 2015

L'histoire : Le roi, père de la princesse Rosepetal, fait un rêve étrange : la princesse se marie avec un soldat sans le sou. Il aime trop la princesse pour laisser une telle chose se passer. Il l'enferme dans une tour pour que personne ne l'approche et il fait construire des murs autour pour que personne ne la voie.
Miles est un brave soldat. Il rencontre une vieille sorcière très laide, Lipneck. Elle lui demande de l'aide. S'il l'aide à sortir l'or entassé dans un arbre, elle promet de lui donner autant d'or qu'il peut en porter. Lipneck donne une flûte à Miles pour qu'il puisse endormir le gros chien qui garde le trésor. Miles entre dans l'arbre et récupère l'or. Pour le remercier, Lipneck lui offre un vieux briquet. Quand il allume le briquet, un chien géant apparaît. Le chien se met à son service. Ce que Miles veut vraiment, ce n'est pas être riche, c'est voir la princesse. Il demande au chien de l'aider. Le chien part et ramène la princesse endormie sur son dos. C'est le coup de foudre pour Miles.

Les acteurs : Sammie Amery et Tom Cuthbertson sont de jeunes acteurs professionnels originaires du sud-ouest de l'Angleterre. Formant un duo complice, ils étaient particulièrement à l'aise dans le contact avec les enfants. Ils avaient à leur répertoire deux pièces : *The Tale of Susie Squirrel* et *The Princess and the Soldier.* Dans cette dernière, Sammie jouait tout un panel de personnages : la sorcière Lipneck, la vénale Fenella, Mrs Drainbottle et Rosepetal, la jolie princesse. De son côté, Tom jouait Miles le soldat et le roi. Ils ont séduit leurs spectateurs par leur talent et leur gentillesse.

La préparation : WHT France a créé un teachers' pack bourré d'idées pour réviser et s'approprier le vocabulaire et les tournures de phrases utilisées dans la pièce. Comme Mireille Mathouillot à Morfontaine, Béatrice Star, conseillère pédagogique, est allée directement au contact des élèves de l'école de Varize pour les préparer à voir la pièce.
Pour la représentation tout public, un résumé scène par scène a été écrit.

Les représentations des JTLE : à Varize, le 24 février, pour le groupe scolaire des Saules de la Nied et à Longwy, le 25 février pour une représentation tout public qui a fait salle comble. À la fin de la représentation, les enfants n'ont pas hésité à poser leurs questions aux acteurs.
Petit plaisir supplémentaire pour les spectateurs : la possibilité de déguster des spécialités telles que scones, muffins, cupcakes, etc. préparés par nos membres•

A SLAP IN THE FACE

Comédie de Peter Griffith. Mise en scène Peter Griffith et Andrew Farish

L'histoire : Alan est lycéen. Il aimerait se faire remarquer par sa camarade de classe, Melissa Brown, mais il ne l'intéresse pas. Aussi, Alan se réfugie dans son imagination. Là, il est un héros, qui sauve Melissa des griffes de loups garous et de skinheads, de méchants qui veulent dominer le monde, et des attentions amoureuses de Tarzan!
Mais quand Alan revient à la réalité, il se rend compte qu'il s'est rendu ridicule. Pour se tirer d'embarras, il essaie le mensonge, ce qui marche bien avec Mr Smedley, son enseignant. Par contre, il doit se montrer honnête avec Melissa pour attirer son attention.

Les acteurs : Deux versions de la pièce étaient proposées en 2015 en France. En mars, Alex Panetta, Joanna Cordle, Chloe Hazel Oliver et Gabriel Rodriguez-Cleary ont présenté la pièce en Lorraine. En avril, ce sont Joseph Philpotts, Christine Lynn, James Bunyon et Emily Clayton qui interprétaient la pièce. Deux versions ayant chacune leur identité propre et qui ont ravi les spectateurs.

Les actions des JTLE : WHT France, en partenariat avec CANOPÉ et le lycée Charles Jully de Saint Avold, a fait jouer la pièce le 19 mars 2015 pour des élèves des collèges des environs. 140 spectateurs, venus de 4 établissements différents ont pu assister à la pièce.
Du côté de Longwy, des élèves de 3ème du collège Vauban ont pu découvrir le lycée lors d'un rallye construit autour de la pièce. Toutes les questions auxquelles les élèves devaient répondre avaient un rapport avec l'histoire et les étapes du parcours les ont menés partout dans le lycée•

THE MERCHANT OF VENICE

Comédie de William Shakespeare, mise en scène Peter Griffith.

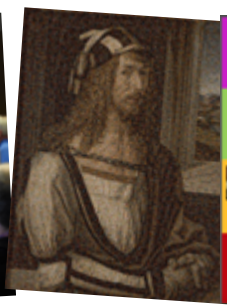
L'histoire : Bassanio, gentilhomme de Venise qui a dilapidé sa fortune demande de l'aide à son ami Antonio, riche marchand mélancolique. En effet, il voudrait faire la cour à Portia, riche héritière de Belmont, mais n'en a pas les moyens. Antonio ne peut l'aider directement car tous ses biens sont en mer. Ils décident d'emprunter auprès de l'usurier Shylock que pourtant ils méprisent. Shylock, maltraité par les deux amis voit là l'occasion de prendre sa revanche : s'il n'est pas remboursé dans les trois mois, il prélèvera une livre de chair sur le corps d'Antonio, près du coeur. Certain que ses bateaux seront rentrés à temps et qu'il pourra rembourser la dette de 3000 ducats (environ 240 000 €), Antonio accepte le marché. Pendant ce temps, Jessica, la fille de Shylock s'enfuit avec un Chrétien : Lorenzo. Ils partent pour Belmont. Bassanio lui aussi se rend à Belmont où il conquiert Portia. Pour cela, il ne faut pas seulement lui plaire. Il faut aussi choisir le bon coffret parmi trois : un d'or, un d'argent et un de plomb. Malheureusement, l'échéance est arrivée et Antonio n'a pas pu rembourser le prêt. Aussi, après son mariage avec Portia, qui lui a fait jurer de ne pas se séparer de la bague qu'elle lui a offerte, Bassanio rentre vite à Venise pour essayer d'intercéder en la faveur de son ami auprès de Shylock. Malheureusement, celui-ci est intraitable. Il exige son dû même si Bassanio lui offre six fois la somme de départ. Portia, déguisée en juge arrive à Venise et se mêle du procès. Elle parvient à piéger Shylock et sauve Antonio. Pour seule récompense, elle exige la bague de Bassanio. Celui-ci est très réticent et c'est sous la pression d'Antonio qu'il accepte de s'en séparer. Il devra s'en expliquer à Portia une fois rentré à Belmont.

Les acteurs : Alex Panetta jouait le rôle d'Antonio ainsi que celui de Lorenzo, l'amant de Jessica, le marchand, Joanna Cordle, celui de Portia, riche héritière, Chloe Hazel Oliver était Jessica, la fille de Shylock et Bassanio, l'ami d'Antonio, enfin Gabriel Rodriguez-Cleary était remarquable dans le rôle de Shylock.

Les représentations JTLE : Deux représentations tout public ont eu lieu, l'une en Meurthe-et-Moselle, l'autre en Moselle.
Le 20 mars, à la Médiathèque intercommunale de Longwy, représentation organisée par la ville.
Le 25 mars, à Montigny-lès-Metz, représentation organisée par WHT France, CANOPÉ avec l'aimable participation de l'ESPE. À noter : la librairie ATOUTLIRE avait installé un stand qui fut très apprécié.

Les actions des JTLE : *Avant le jour J,* pour mieux comprendre la pièce et son univers des actions avaient été organisées à Longwy et à Metz :
•une lecture-discussion, présentée par WHT France permettait de découvrir le contexte, d'entendre des extraits lus en français et de participer à la discussion sur ces extraits.
•un atelier de techniques théâtrales, animé par Diana Jackson nous a permis d'explorer les relations entre personnages, leurs sentiments et de s'approprier des extraits de la pièce en les mettant en scène. Une séance incroyablement riche et utile aussi pour les enseignants qui souhaitaient préparer leurs élèves à voir la pièce.
•une exposition présentait des aspects culturels du XVIème siècle et faisait le parallèle avec notre époque.

Suite page 10



The Merchant of Venice, suite

Le jour J : à Montigny-lès-Metz, un concert de l'**Atelier des Musiques Anciennes** a débuté la soirée avec des morceaux principalement anglais et italiens. Une excellente manière de se mettre dans l'ambiance de la pièce avec des musiciens qui mettent la musique du XVIème siècle à la portée de tous.
Ensuite, les spectateurs et les artistes se sont restaurés autour d'un buffet avant la représentation de *The Merchant of Venice.* Une occasion de faire plus ample connaissance avec eux●

OLIVER TWIST

Pièce de niveau intermédiaire de Peter Griffith, d'après le roman de Charles Dickens. Mise en scène d'Andrew Farish

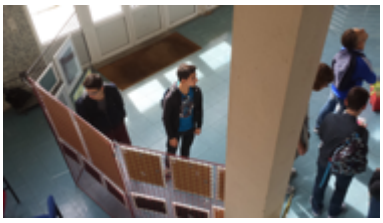
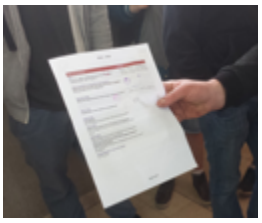
L'histoire : Élevé dans un orphelinat depuis sa naissance, Oliver Twist est un enfant maltraité. Placé chez un entrepreneur de pompes funèbres, sa situation empire et il s'enfuit vers Londres. Là, il rencontre The Artful Dodger, un des pickpockets de Fagin. Le jeune homme lui garantit que Fagin s'occupera bien de lui et il l'emmène chez lui. On lui apprend à voler et il est envoyé dans la rue avec The Artful Dodger pour le guider. Les choses ne se passent pas comme prévu et Oliver est arrêté. Grâce à l'intervention d'un libraire, il est innocenté, mais malade, il s'effondre devant le juge. Mr Brownlow, la victime du vol, le recueille et prend bien soin de lui. Cependant, Oliver est kidnappé par Nancy, qui travaille pour un complice de Fagin, Sikes.

Les acteurs : Jade Smart dans le rôle d'Oliver, Callum Stewart dans le rôle de Fagin et de Mr Brownlow, Jennifer Kay, dans le rôle de Nancy et du Dodger, Mo Bah, dans le rôle de Sikes et de Noah ont donné une version contemporaine de l'histoire tout en respectant son esprit et l'atmosphère de l'époque.

Les actions WHT France : Le 27 mai, une représentation tout public gratuite a été programmée dans le cadre du mois du théâtre à la Médiathèque intercommunale de Longwy, grâce au soutien de la CCAL.
Un résumé scène par scène était à la disposition des spectateurs pour les aider à comprendre la pièce.

Par ailleurs, on pouvait découvrir la pièce et les actions de WHT France à la Médiathèque dans une exposition montée pour le mois du théâtre●

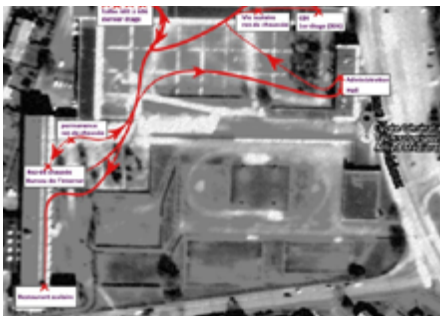
RALLYE 3ÈME - 2NDE

Depuis des années, les élèves de 3ème du collège Vauban de Longwy vont voir la pièce de niveau intermédiaire du White Horse Theatre. C'est le cas aussi des élèves de 2nde du lycée Alfred Mézières, situé juste en face. L'idée de permettre aux collégiens de découvrir le lycée qu'ils fréquenteront l'année prochaine est née en 2013. Une première édition de cette liaison 3ème-2nde originale avait eu lieu autour de la pièce **Dreaming in English.** ***Cette année, c'est autour de*** **A Slap in the Face** ***que cela s'est passé.***

Une pièce, un parcours, des défis

Le principe du jeu est simple : des équipes sont formées et arpentent le lycée pour répondre à des questions : les élèves de 2nde guident leur camarades de 3ème selon un parcours qui leur est communiqué au début du jeu, différent pour chaque groupe. Chaque étape avait un lien avec la pièce. Sur les feuilles de route, des questions en anglais étaient destinées à être posées à l'infirmière, aux documentalistes, aux CPE ou aux AED en vie scolaire, aux secrétaires, à la conseillère d'orientation. Ils ont ainsi pu comprendre ce qu'était le harcèlement, apprendre à qui s'adresser en cas de mal-être, découvrir comment faire des recherches au CDI ou ce qu'on encourt si on amène un couteau au lycée.

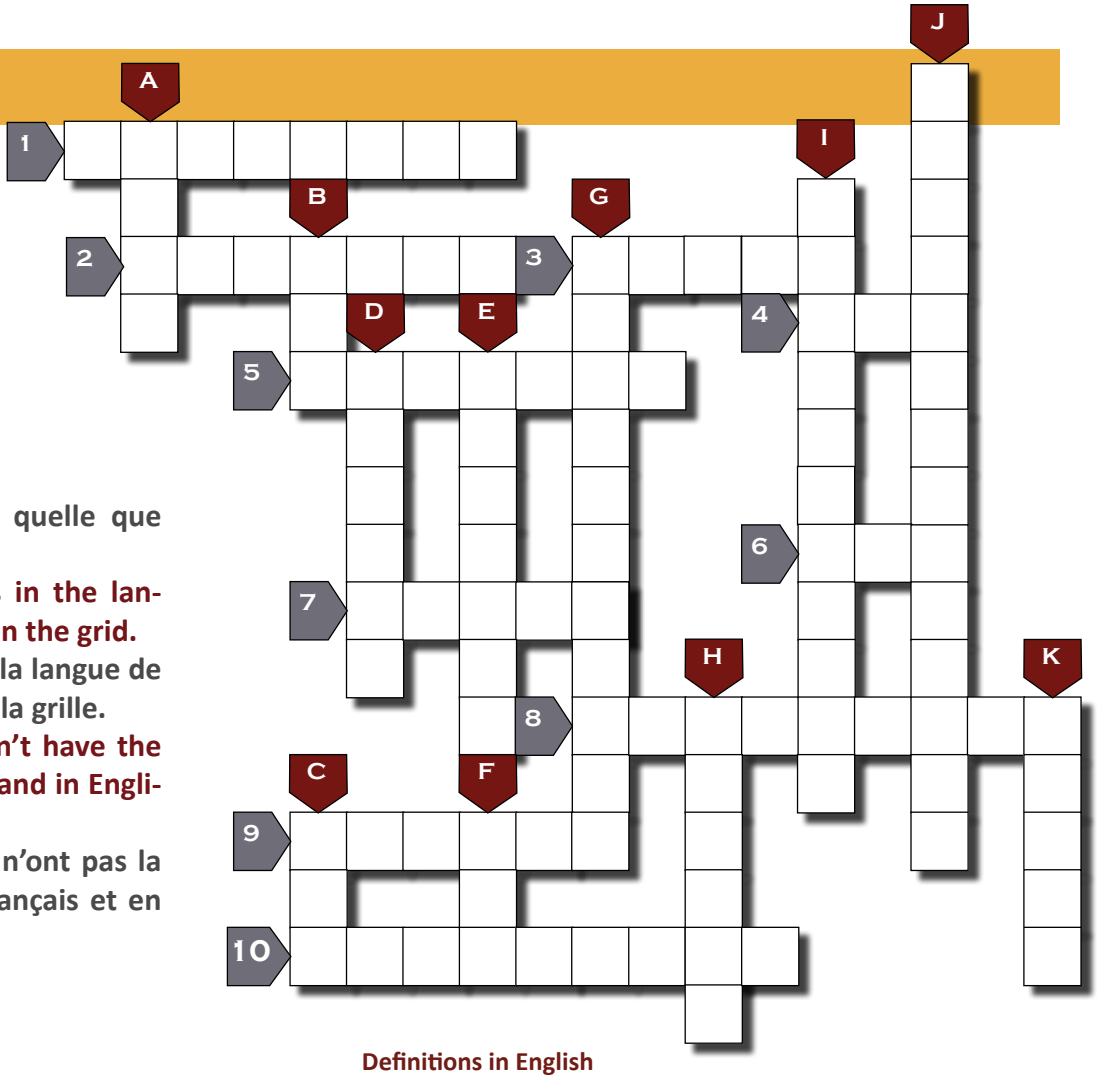


Par ailleurs, d'autres étapes présentent des défis : jouer une scène de la pièce, remplir une grille de vocabulaire, transcrire un extrait de la pièce, chercher des réponses sur la culture du XVIème siècle dans une exposition et le plus difficile : caricaturer son enseignante d'anglais, comme Alan le fait dans son imagination. Enfin, un atelier «sections européennes» a permis à une enseignante de langue de présenter les différents aspects de ces sections aux adolescents.
Il est à noter que les animateurs des ateliers ont bien joué le jeu et plusieurs d'entre eux se sont exprimés en anglais pour répondre aux questions des groupes.

Du travail et des récompenses

En milieu de matinée, un goûter a été offert aux participants par le lycée. À la fin du jeu, le proviseur du lycée, le principal du collège et leurs adjoints ont récompensé les élèves. Les participants du groupe arrivé 1er a gagné des T-shirts WHT France.

Ce rallye constitue excellent manière de combiner plusieurs choses : on prolonge le travail sur la pièce après la représentation, on découvre le lycée et on fait le lien entre le théâtre, les langues vivantes et l'établissement scolaire. L'année prochaine, les 3ème seront devenus 2nde et ce sera à eux de guider leurs camarades du collège•



English ou Français?

Whatever the language, quelle que soit votre langue...
Just read the definitions in the language you prefer and fill in the grid.
Lisez les définitions dans la langue de votre choix et remplissez la grille.
Beware, some words don't have the same meaning in French and in English...
Attention, certains mots n'ont pas la même signification en français et en anglais...

Définitions en français

Horizontal

1. Peter..., le directeur de la troupe du White Horse Theatre et auteur de nombreuses pièces.
2. Ce qui nous passionne en plus de l'anglais
3. Jeu de balle
4. Un... de musique : l'Atelier des Musiques Anciennes en a beaucoup à son répertoire
5. Événement musical
6. Arbre des Landes
7. Narine des cétacés
8. Entretien filmé, dans cette E-Newsletter, c'est Andrew Farish qui la donne.
9. Un de nos partenaires, basé sur Metz
10. Le nom de la princesse dans *The Princess and the Soldier*

Vertical

A. Rituel
B. Arme ou arrondi
C. Véhicule qui ressemble à un bus.
D. Le prénom du héros de la pièce jouée par le White Horse Theatre le 27 mai 2015 à Longwy.
E. Etablissement secondaire entre l'école primaire et le lycée
F. Poème chanté
G. Siège de WHT France
H. L'imagination d'Alan, dans *A Slap in the Face* transforme son professeur en ce personnage
I. Auteur du *Marchand de Venise* et de *Roméo et Juliette*
J. Un des thèmes du projet *Us and Them*, monté avec le LPR Darche. C'est aussi le sujet principal de *Promised Land*.
K. Partie d'un train

Definitions in English

Across

1. Peter..., director of the White Horse Theatre Company and author of numerous plays.
2. What we love, apart from the English language.
3. Game or to correspond.
4. What you breathe.
5. Musical event like the one given by L'Atelier des Musiques Anciennes in March.
6. Piece of pointed wire with a rounded head.
7. Something important that happens, planned activity.
8. Q&A. In this E-Newsletter, Andrew Farish has it.
9. One of our partners, located in Metz
10. First name of the princess in *The Princess and the Soldier.*

Vertical

A. Act that is part of a ceremony.
B. Curved line or shape, like a part of a circle.
C. Personal vehicle.
D. First name of the hero of the play performed by White Horse Theatre on 27 May 2015 in Longwy.
E. University.
F. Lyric poem.
G. Where WHT France is located.
H. In his imagination Alan, the hero of *A Slap in the Face*, transforms his professor into this character.
I. He wrote *The Merchant of Venice* and *Romeo and Juliet*
J. One of the topics dealt with in *Us and Them*, show put on with LPR Darche. It is also a the main topic of *Promised Land*.
K. Vehicle with four wheels used to transport heavy loads or railway car that carries goods.

GAMES SUITE

Quelles actions WHT France 2015 ont été utilisées pour faire ce montage ?

LA SAISON PROCHAINE

La saison prochaine, nous accueillerons Diana Jackson le 4 novembre à Canopé Metz pour lancer les JTLE avec deux ateliers pour préparer Promised Land et Romeo and Juliet. Ces ateliers sont menés en anglais. Plus particulièrement conçus pour les enseignants, les ateliers s'adressent aussi aux spectateurs potentiels des représentations tout public.

Les pièces en anglais : Romeo and Juliet de William Shakespeare pour le niveau avancé. Pour le niveau intermédiaire : Promised Land. Débutants : CM2/6ème/5ème) : The Slug in the Shoe. Pour le 1er degré : Spot the Dog pour les petits et Jack and the Beanstalk (Jacques et le haricot magique). Et toujours des ateliers en anglais et en allemand, exposition, MCE, liaison collège-lycée, et Tea-time.

PARTENAIRES ET SOUTIENS

TRADUCTION DE L'INTERVIEW D'ANDREW FARISH

WHT France : Est-ce un avantage ou un inconvénient de voir une autre production des pièces avant de les mettre en scène?
Andrew Farish: C'est parfois un atout de voir les productions d'une pièce, en particulier *A Slap in the Face* et *My Cousin Charles :* j'en avais déjà vu deux auparavant, alors je n'avais pas le choix, cette fois. Et puis j'en ai vu une troisième, la plus récente avant la mienne. C'était définitivement un atout parce que j'ai pris connaissance de quelques idées que je voulais développer moi-même et d'autres qui ne m'intéressaient pas particulièrement. Concernant *A Slap in the Face* , que je n'avais jamais vu avant, j'avais déjà quelques idées solides pour ma propre production. Donc quand j'ai vu la récente production pour le White Horse [Theatre], je pense que c'était utile, dans la mesure où, en plus d'avoir un travail à faire, c'est-à-dire aider ce groupe d'acteurs et les guider dans leur production, c'était aussi l'opportunité pour moi de penser aux idées que je m'étais déjà imaginées pour moi-même avant de voir les leurs dans leur pièce. C'était donc véritablement un atout. En général, cependant, je n'aime pas voir, je préfère ne pas assister aux productions des pièces que je vais devoir mettre en scène. J'essaye de conseiller aux acteurs, s'il y a une version cinématographique, par exemple, je ne sais pas, *The Glass Menagerie* ou *Romeo and Juliet*, de ne pas la regarder... Mais c'est très souvent impossible d'éviter Shakespeare...Alors simplement trouver de nouvelles idées, je pense que c'est important en tant que metteur en scène, mais aussi quand on est acteur. C'est important que ce soit votre production, que vous ne copiez pas quelqu'un d'autre, même si vous repérez des idées que vous voulez interpréter à votre façon, comme je l'ai fait avec *My Cousin Charles.* Il n'y a pas vraiment de réponse pure et simple, que ce soit en général ou en relation spécifique avec les coproductions qui sont en tournée en ce moment.

WHT France : Est-il plus difficile de mettre en scène des pièces pour un public qui n'est pas locuteur natif?
Andrew Farish: Concernant le fait de rendre la pièce accessible à un public ne parlant pas anglais, je ne trouve pas que ce soit une limitation. En tant que metteur en scène vous devez concentrer vos efforts à produire une pièce pour le public que vous pensez que vous allez avoir. Par exemple, quand j'étais professeur d'art dramatique, ça pouvait être d'autres étudiants, leurs amis et leurs parents. C'est donc ce que j'avais toujours en tête, à l'époque. Si un jour j'avais la chance d'être metteur en scène au National Theatre, je penserais au public qui viendrait, à ce qu'ils peuvent comprendre, ce qui leur parlerait. Cela fait vraiment partie de mon travail. Avec les écoles et cette tranche d'âge particulière, vous devez penser d'une façon spécifique. L'idée n'exclut pas l'innovation. Il y a des limites à ce qu'on... on n'a pas a penser à l'éclairage dans les écoles, par exemple, donc vous n'avez pas à vous inquiéter de l'éclairage. C'est cela en moins. Bien sûr, les acteurs doivent faire avec des espaces très différents chaque jour. Que ce soit petit, grand, long, que la salle résonne ou que ce soit confiné.
Produire des pièces qui peuvent fonctionner dans cette palette d'espaces différents est un défi à relever. Vous avez des préoccupations différentes et je ne le ressens pas du tout comme une restriction. Et très souvent, je trouve que les textes eux-même sont des défis suffisants pour sentir que l'innovation est possible ici ou là. Que ce soient les pièces de Peter,

celles de Shakespeare ou Tennessee Williams ou qu'importe, il y a toujours moyen d'être créatif et de raconter l'histoire d'une nouvelle manière pour le public.
Et ce qui est excellent quand on fait du théâtre pour un public adolescent, à mon avis, est qu'ils vous feront comprendre, ...vous saurez s'ils s'ennuient. Vous saurez aussi s'ils ont aimé. Je dirais qu'ils sont un public très exigeant. Ils savent ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. Et s'il y a une chose que j'ai apprise en tant professeur pour des gens de cet âge, c'est qu'ils ont un esprit ouvert. Alors j'essaye de l'exploiter.

WHT France : Votre expérience d'enseignant a-t-elle été utile pour mettre en scène une pièce comme *Teechers*?
Andrew Farish: J'ai été professeur d'art dramatique à Londres pendant treize ans. Donc, d'une certaine manière, je suis familier avec l'expérience de Jeff Nixon, le personnage principal, le professeur. J'ai eu beaucoup d'expériences similaires, mais aussi d'autres très différentes. Ce qui reste identique, je crois, qui fait que la pièce reste d'actualité et populaire, c'est... et bien, il y a plusieurs choses. Ainsi, les jeunes personnes en difficulté ne sont pas suffisamment aidées par le système éducatif anglais. Et aussi comme les professeurs sont étouffés, surtout dans le domaine des arts créatifs, relégués au second plan, alors que les maths et la science sont traités comme primordiaux.
Mais l'autre chose qui est importante à propos des enseignants, et qui, je pense, vous affecte en tant qu'enseignant, c'est que, quand vous êtes un enseignant, vous voulez pouvoir enseigner. Vous voulez permettre à vos élèves de s'épanouir et vous voulez que chaque élève ait sa chance. Ce qui me paraît clair, au sein du système éducatif, c'est qu'en Angleterre c'est très difficile, et même parfois impossible. J'ai compris ça en enseignant et Nixon l'a compris dans la pièce *Teechers*.
Le problème, ou le dilemme, pour Nixon, et je pense, pour d'autres professeurs, c'est ce qu'ils ne peuvent pas faire pour un grand nombre de raisons. Ils finissent par trouver l'éducation privée plus attirante et ils délaissent le secteur public pour travailler avec ceux qui semblent être des élèves plus motivés dans des écoles qui ont plus de ressources et d'argent, car elles sont payantes. Oui, beaucoup de ses expériences me sont familières. Je comprend la façon dont les élèves se comportent et comment ils s'approprient cette sorte d'énergie positive, ce sens de l'aventure, cette envie d'apprendre... mais aussi comment, via peut-être leurs conditions à la maison ou d'autres désavantages en dehors de l'école, ils n'ont pas l'opportunité de développer leurs talents.Donc, je la vois comme une pièce très politique, d'une certaine façon.
Pour notre tournée, j'ai dû la réduire à 90 minutes à peu près, ce que j'ai fait peu avant que les répétitions ne commencent. Et puis, durant les répétitions, sans que ce soit prévu, avec tous les acteurs, nous avons retiré ce qui était externe à l'histoire principale et les thèmes centraux. Nixon désire être un bon professeur malgré le système qui lui fait obstacle, à lui et aussi aux élèves, qui eux-mêmes ont la volonté de s'épanouir et d'apprendre en dépit de leur obstacle commun. J'aime à penser que la pièce actuelle est à propos de trois étudiants en particulier et de leur professeur, même s'ils jouent également d'autres personnages. Je pense que c'est déjà une pièce très politique à la base, mais ça le devient encore plus. C'est assez déprimant, en fait. C'est une fin très triste. Rien n'a changé, en fait.

Solution du montage photo

Image de fond : The Princess and the Soldier
De gauche à droite
1. Concert de l'Atelier des Musiques Anciennes
2. The Merchant of Venice
***3. Us and Them* (Indien et personnages assis)**
4. Oliver Twist
5. Exposition XVIème siècle
6. Rallye 3ème-2nde

Solution des Mots Croisés/of the crossword on p. 12

Les faux amis/false friends :

match : in French it is only a game, en anglais cela signifie aussi correspondre

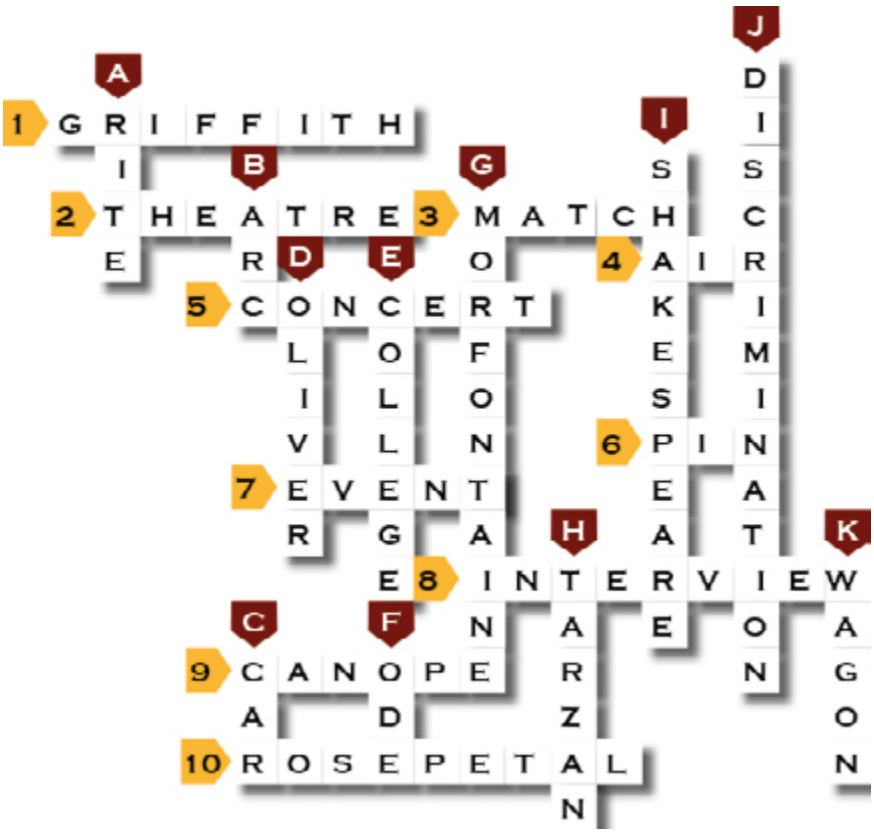
pin : pine tree in French, épingle en anglais

event : blow hole in French, événement en anglais

arc: bow (archery) in French in addition to part of a circle, en anglais, ce n'est que la partie d'un cercle, pas l'arme.

college : secondary school (first four year after primary school) in France, université en anglais.

wagon : train car that also transport passengers in French, signifie aussi chariot, break et dans un train, ce sont les wagons qui transportent du fret.



CONTACT

3, rue du Haut Boschet
54920 MORFONTAINE
France

Téléphone : +33(0)3 82 44 00 98
(Laisser un message)
Courriel
whitehorsefrance@gmail.com

Site internet
www.whitehorsetheatrefrance.org

Page Facebook
Cliquez ici

E-newsletter réalisée par :
Marguerite Vaillard, Xavier Parisot, Nicolas Parisot-Casoni, Dominique Casoni. Merci à tous ceux qui ont prêté leur concours pour la réalisation de ce numéro.

WHT FRANCE

Apprendre l'anglais grâce au théâtre

Retrouvez les sur internet

White Horse Theatre
www.white-horse-theatre.eu/fr/
Canopé
www.cndp.fr/crdp-nancy-metz/57/accueil
Ville de Longwy
http://www.mairie-longwy.fr
CCAL
http://www.ccal-longwy.fr

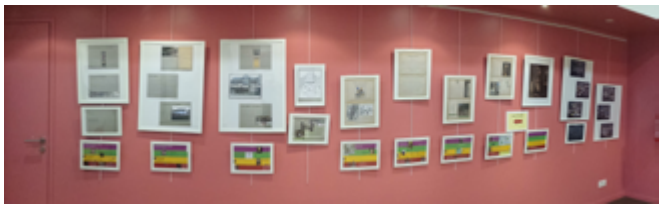
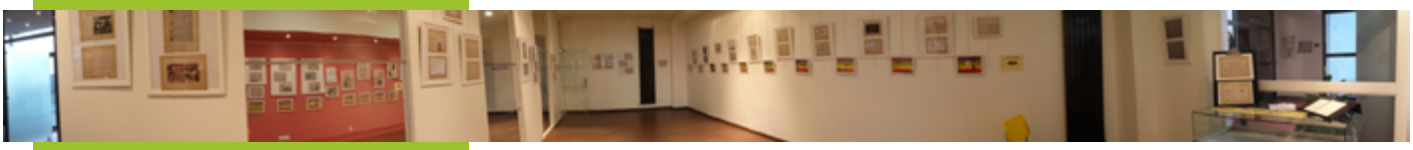
EXPOSITIONS

ExpositionS au pluriel. Fait inhabituel, nous avons monté deux expositions cette saison.

La première dans le cadre des JTLE donnait un éclairage sur le XVIème siècle : au dessus d'une frise chronologique, les panneaux étaient répartis par thème : Théâtre au temps de Shakespeare en Angleterre, Beaux-Arts avec Dürer, en Prusse (Allemagne), Commerce en Italie, à Venise, Moyens de Transports en France, Sciences avec Copernic en Prusse (Pologne) et des aspects internationaux: Découvertes et Inventions, Langues.

Chaque thème était illustré de photos ou de reproductions et faisait le lien entre le XVIème siècle et le XXIème siècle.
Ces périodes ont en commun, entre autres, qu'elles sont marquées par une évolution technologique qui a eu un impact sur la civilisation à l'échelle internationale.

Le côté interactif de l'exposition a été apprécié : nous avions lancé un appel pour avoir des selfies ou des portraits. Nous en avons reçu beaucoup et nous nous en sommes servis pour reconstituer un auto-portrait de Dürer. Par ailleurs, en clin d'oeil, sous la signature de Shakespeare, François Ier, Nicolas Copernic et le monogramme d'Albrecht Dürer, nous avons demandé aux visiteurs de signer le livre d'or de l'exposition.



La deuxième exposition a eu lieu dans le cadre du mois du théâtre organisé par la Médiathèque Intercommunale de Longwy. À l'occasion de la représentation d'*Oliver Twist*, nous avons fait une rétrospective de toutes les actions que nous avons organisées depuis la naissance de WHT France : représentations tout public, séances lecture-discussion, expositions, accueil des artistes, ateliers, organisation de projets sur mesure, etc.
Sans parler des publications : documents pédagogiques, livrets, quiz, résumés scène-par-scène, etc.
C'était l'occasion de mieux cerner ce que nous faisons et de rendre plus claires nos actions aux yeux du public. Espérons que cela aura donné l'envie de participer à nos actions aux personnes qui l'ont visitée.